

Emission : 14 décembre 2007

UNESCO Le koala - Australie



Petit mammifère marsupial pesant entre 7 et 12 kg, classé espèce menacée.

Premier Jour

→ VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Le jeudi 13 décembre 2007 de 10h à 17h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert
à l'Unesco, 7 PLACE DE FONTENOY, 75007
PARIS.

Une pièce d'identité sera exigée à l'entrée.

En vente dans tous les bureaux de poste
à partir du 14 décembre 2007, par
correspondance et sur le site de La Poste
www.laposte.fr/timbres



Conçu par Aurélie Baras.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Informations techniques

Copie photo et mise en page par :	Jean-Paul Véret-Lemarinier d'après photo Horizon Vision/Sunset
Imprimé en :	offset
Couleurs :	polychrome
Format :	vertical 21 x 36 26 x 40 dentelures comprises 50 timbres par feuille avec datation
Valeur faciale :	0,85 €

Koala, gentil dormeur en danger

Un des symboles australiens, le pacifique marsupial, ne compte plus que cent mille individus, contre des millions il y a cent ans. L'homme est son principal prédateur et la petite boule de poils peine à s'adapter au monde qui change.

Avec ses oreilles de Mickey et son épaisse fourrure, le koala évoque un ours en peluche. Sur la côte est de l'Australie, les touristes font de sa rencontre un moment important de leur voyage. Pourtant, ce n'est pas un plantigrade comme on l'a longtemps cru, mais bien un marsupial. Pacifique, de taille modeste (entre 5 et 12 kilos), c'est un animal nocturne qui peut dormir jusqu'à 20 heures par jour. C'est que la digestion est difficile, avec son régime composé exclusivement de feuilles d'eucalyptus (entre 500 g et un kilo par nuit). C'est son seul aliment mais aussi sa seule boisson. En effet, le koala se contente généralement de l'eau contenue dans les feuilles et ne boit qu'en période de sécheresse. Ses mains, aux griffes impressionnantes, sont dotées de deux doigts qui font office de pouce et lui permettent de grimper aux arbres et d'attraper sa nourriture. Si son espérance de vie est d'une quinzaine d'années, le koala est fragilisé par la faiblesse de sa fécondité. Et les difficultés ne manquent pas...

Extinction dans quinze ans ?

Classé comme espèce menacée, ce marsupial a vu ses effectifs passer de plusieurs millions au début du XX^e siècle à moins de 100 000 aujourd'hui. Son extinction, si rien n'est fait, pourrait intervenir dans quinze ans. Les menaces sont multiples. Au début du siècle, sa fourrure a été soumise à un intense trafic. En 1927, par exemple, ce sont 600 000 individus qui sont abattus en une saison. Si le koala est protégé depuis les années trente, les menaces sont aujourd'hui indirectes mais tout aussi meurtrières. En effet, on a protégé

l'espèce mais pas son habitat. L'urbanisation galopante a déjà fait disparaître 80 % des forêts d'eucalyptus. La part restante est morcelée et sise sur des propriétés privées. En ajoutant les accidents de la route, les attaques de chiens et les incendies, comme ceux, gigantesques de décembre 2006, on comprend l'urgence de la situation. L'État et des associations de défense sont actifs.

La loi comme dernier recours

Depuis 1995, l'Australie s'est dotée d'une loi de protection de l'environnement mais la gestion des espèces reste du ressort des autorités locales. L'état en est donc réduit à prodiguer des conseils pour une meilleure cohabitation : enfermer chiens et chats la nuit, conduire prudemment la nuit. Les défenseurs du koala comme l'Australian Koala Foundation ne désespèrent pas de voir une loi de protection spécifique adoptée un jour. Mais le principal problème reste une fois encore les mentalités. "Ils vivent dans nos jardins", dit une maxime locale. "Nous vivons dans les leurs", répondent les amoureux du koala. ☯



Animal de poche

Signe distinctif des marsupiaux, la femelle koala possède une poche dans laquelle se glisse son petit après la naissance. À un mois d'existence, il ne fait que deux centimètres, est sourd et aveugle. Progressivement, sa mère va lui donner des déjections issues du caecum, partie du système digestif riche en bactéries qui décomposent l'eucalyptus pour le rendre digeste. Après cinq mois de ce régime, le petit est prêt à grimper de ses propres griffes.